

ŒUVRES
DE M. LE CHANCELIER
D'AGUÈSSEAU.

TOME DOUZIÈME,

CONTENANT les Lettres Philosophiques &
Littéraires, des Mémoires sur plusieurs objets
de Jurisprudence, & divers Fragmens, &c.



A PARIS,
CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. LXXXIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



AVERTISSEMENT.

LES lettres des Ecrivains célèbres ne sont pas leurs ouvrages les moins intéressans : aussi le Public les recherche-t-il avec ardeur. C'est-là qu'ils se peignent eux-mêmes, sans fard & sans apprêt ; qu'ils rendent compte de leurs goûts & de leurs opinions, & qu'on trouve les résultats de leurs travaux & de leurs études, sur-tout, lorsqu'ils discutent avec des adversaires dignes d'eux, des matieres profondes ou sublimes. Les Lettres de M. le Chancelier d'Aguesseau, que renferme ce volume, offrent au lecteur la réunion de tous ces avantages. Elles présentent des questions philosophiques sçavamment approfondies ; des points de littérature traités avec goût. On y admirera cette justesse qui saisit toujours le vrai ; cette sagacité qui pénètre ce que les Sciences ont de plus abstrait ; cette dialectique vigoureuse, cet esprit géométrique, qui porte par-tout l'ordre



LETTRES
SUR
DIVERS SUJETS.

LETTRE PREMIERE.

*VÉRITÉS plus difficiles encore à découvrir que celle de la
Création, & cependant connues des anciens Philosophes.
Induction qu'on en tire pour établir qu'ils ont pu connoître
le fait de la Création, & qu'ils ont dû même le discuter avec
d'autant plus d'activité qu'ils étoient privés des lumieres de
la Révélation.*

RIEN ne manque à ma satisfaction, Monsieur; vous êtes entièrement guéri, & vous m'assurez que Fresne n'a eu aucune part à votre maladie. J'avois bien de la peine à l'en accuser: mais vous le justifiez d'une manière si flatteuse pour moi, que je me porterois très-volontiers à croire que son séjour est même nécessaire à votre santé, Je n'examine point